

Notre bibliothèque

Autor(en): **J.V.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **17 (1929)**

Heft 310

PDF erstellt am: **25.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les questionnaires envoyés à tous les candidats et les manifestes répandus largement par certaines associations féminines présentent un raccourci des revendications des femmes anglaises. Il y est question de droits égaux, de nationalité de la femme mariée, de salaire égal pour travail égal, de préparation professionnelle féminine, d'agentes de police, d'élévation de l'âge légal de protection des jeunes filles de 15 à 18 ans, de morale unique pour les deux sexes, de législation nouvelle concernant les délits contre la moralité, de réduction des armements, d'appui à la Société des Nations, d'allocations familiales, d'assistance aux mères pauvres, aux veuves et aux enfants, etc., etc.

Et maintenant au travail! s'écrie un journal féminin. Nous voulons davantage de femmes députées et nous voulons des femmes à la Chambre des lords et au gouvernement, et dans toutes les cours de justice et dans tous les jurys et dans tous les conseils municipaux et dans toutes les commissions locales..., etc.

Ce qui ressort des élections, au dire d'une féministe qui prit une grande part au « canvassing », c'est que les électrices n'ont pas voté toutes de même comme on croyait naguère qu'elles feraient. Elles sont certainement plus influencées que les électeurs par des considérations de personnes et sont moins servilement dociles aux ordres des partis.

La question du sexe des candidats n'a pas grande importance. L'électeur et l'électrice s'enthousiasment pour une cause, pour une personnalité et peu leur chaut que le candidat soit homme ou femme s'il leur est sympathique. Il faudrait donc chercher ailleurs que dans l'antagonisme pour leur sexe la cause de l'échec de cinquante-six candidates sur soixante-dix.

On peut tirer cette dernière conclusion des résultats des élections anglaises, c'est que les électrices votent et voteront de préférence pour le parti et pour les candidats qui leur sembleront être les plus fermes soutiens d'un pacifisme éclairé. Ce qui revient à dire, il semble, qu'il est parfaitement raisonnable d'avoir toute confiance dans le bon sens et la bonne volonté des femmes d'Angleterre... et d'ailleurs.

Jeanne VUILLIOMENET

L'éducation des éducateurs

La septième série des *Journées éducatives* vaudoises avait pour sujet l'éducation des éducateurs. Le premier jour, le 7 juin, a été consacré plus spécialement à la psychologie, à la pédagogie *in abstracto*, tandis que le 8, les nombreux participants ont applaudi des travaux de pédagogie pratique, le domaine scolaire restant réservé aux travaux de l'an prochain.

Le premier jour, M. Ad. Ferrière (Genève), avec ce talent schématique et généralisateur qui le distingue, a énuméré quelques types d'éducateurs, aplanissant ainsi le terrain pour son exposé du samedi, où il a montré les difficultés de la tâche des parents, mal préparés ou pas préparés du tout à leur tâche, ne comprenant pas les types psychologiques de leur progéniture, étant eux-mêmes de types différents.

Le psychanaliste genevois Dr. Raymond de Saussure a traité des *buts de l'éducation*, dont le principal est de développer harmonieusement, dans un corps sain, le sentiment, l'intelligence et la vo-

lonté. Nous avons d'ailleurs entendu, au cours de ces travaux, pas mal de définitions de l'éducation. Après avoir parlé des éducations basées sur l'intelligence, sur le sentiment, M. de Saussure s'est attaché sur une doctrine éducative très séduisante, celle du *sacrifice*, ou renoncement. L'enfant tout petit déjà doit faire des sacrifices, doit renoncer. Le sevrage est un premier sacrifice, et il en résulte souvent une crise morale et physique; c'est pour ne pas avoir su se sacrifier, renoncer dans leur enfance, dans leur jeunesse, que tant de personnes sont atteintes de maladies mentales; ce sont des inadaptes.

Les difficultés de l'éducation et des éducateurs ont été exposées par M. le Dr. Repond, directeur de l'asile de Malévoz près Monthey., qui a montré l'erreur commise par tant de parents qui imposent leur façon de voir et de penser à leurs enfants, qui en font des comprimés ou des révoltes. Combien de révoltes, de haines sont nées d'enfances incomprises. L'éducation sexuelle est la plus difficile et dans ce domaine, l'éducation des éducateurs est à faire entièrement.

A M. le Dr. Boven, privat-docent de l'Université de Lausanne, appartenait le soin de déterminer les *facteurs psychologiques de l'éducation*, qui sont le désir, la puissance, la joie, la peine, la sympathie, la peur, la colère, dispositions qu'il s'agit d'utiliser le plus habilement possible.

Tous ces psychologues ont insisté sur les répercussions des sentiments de la première enfance, sur l'importance des refoulements qu'a décélés la psychanalyse, sur les tares mentales que développent les haines, les jalousies d'enfants, jalousies envers leurs frères et sœurs ou envers l'attachement réciproque de leurs parents.

M^{lle} Maillefer, l'aimable directrice de l'admirable Foyer (Lausanne), pour les aveugles faibles d'esprit, a attiré l'attention sur les difficultés de recrutement du personnel des asiles d'anormaux. Une enquête entreprise auprès de quinze directeurs d'asiles préconise l'organisation de stages d'essais, de cours théoriques et pratiques. La jeune génération ne recule pas devant le dévouement et les tâches bienveillantes. Il s'agit seulement de lui montrer ces tâches. M. le Dr. Repond et M. Kochat-Bujard, directeur de « Au Grand Air » (Moudon), estiment que la première condition est d'offrir au personnel des asiles une juste rémunération de ses services. Payez bien votre personnel, et vous le recruterez facilement et vous pourrez le choisir.

L'éducation dans la famille a été traitée durant la journée de samedi. M. Ferrière a exposé pourquoi les parents sont de piètres éducateurs; M. M. Veillard, secrétaire du Cartel d'Hygiène sociale et morale, a parlé du père, toujours absent, attiré au dehors par une activité sociale sans valeur et accaparante; M^{me} Evard, inspectrice générale des écoles maternelles de France, a préconisé la création de maisons des petits, d'écoles maternelles, dans lesquelles les jeunes filles feront des stages analogues à ceux qu'elles font aujourd'hui dans les écoles ménagères. M^{lle} M. Butts, secrétaire du Bureau international d'éducation (Genève), a montré l'utilité d'appartenir à plusieurs milieux sociaux, en y mettant toute la bienveillance, la compréhension possibles, en développant l'esprit critique, afin de ne voir et de ne prendre que les choses essentielles. Il faut développer chez l'enfant la notion de l'être humain, le sens de la valeur des choses et des gens, meilleur moyen d'abaisser le mur qui sépare des camps où l'on classe arbitrairement les prolétaires d'un côté, les bourgeois de l'autre.

Les Journées Educatives se sont terminées par un exposé émouvant, irrésistible, où M^{me} Boschetti-Alberti, directrice de l'Ecole supérieure d'Agno (Tessin), la créatrice de l'école sereine, par son attitude, son autorité, le rayonnement qui émane d'elle, a montré, mieux que par des paroles, la valeur de son enseignement, sa puissance éducatrice, cette atmosphère sereine qu'elle imprime à toute classe primaire, cette atmosphère de finesse à laquelle est si sensible l'âme enfantine. En écoutant M^{me} Boschetti, on ne pouvait s'empêcher de penser à l'erreur — pour ne pas parler de la grave atteinte à la liberté du travail — que commet le projet de loi vaudoise sur l'enseignement primaire, qui impose la démission à toute institutrice mariée. Il pourrait y avoir des Boschetti-Alberti dans les institutrices mères de famille qu'on renverra à leurs fourneaux; il y a certainement, dans le corps enseignant primaire vaudois, des mères de famille qui ont rendu les plus précieux services... Mais ceci est une autre histoire.

(S. BONARD.)

Notre Bibliothèque

Dora SCHMIDT, Dr. phil.: *Die Bedeutung der Frauenarbeit für die Volkswirtschaft*. Separatdruck aus der Zeitschrift für schweizerische Statistik und Volkswirtschaft.

Sous ce titre et sous la plume de M^{lle} Dora Schmidt, la question de la valeur et de l'importance du travail féminin dans l'économie de notre pays prend un relief singulier. Le rôle que joue ce travail tant au point de vue de la production qu'à celui de l'emploi des ressources, les chiffres de cette participation des femmes, les considérations économiques et philosophiques, tout concourt à faire de la brochure de M^{lle} Schmidt une lecture extrêmement attachante et profitable.

J. V.

MAISON DU VIEUX

Martheray, 22 LAUSANNE Téléph. : 29-106

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal II. 1353*. — Cordial merci aux généreux donateurs.